

## Homélie du dimanche 6 janvier 2013 : Épiphanie

1ère lecture : Is 60,1-6 ;

Psaume : 71, 1-2,7-8, 10-11, 12-13 ;

2<sup>e</sup> lecture : Ep 3, 2-3a.5-6 ;

Évangile : Mt 2, 1-12

Il est vraiment trop gentil Paul, il nous mâche le travail, au cas où nous n'aurions pas bien accueilli la grâce qui nous est faite de connaître ce mystère :

les païens sont associés au même héritage que nous les chrétiens.

Ils sont associés au même corps, au partage de la même promesse que nous, dans le Christ Jésus, par l'annonce de l'Évangile...

En voilà une bonne nouvelle, nous ne sommes pas les seuls dans l'univers à pouvoir profiter de l'amour de Dieu !

Dieu se manifeste à tous les hommes quelle que soit leur origine, leur couleur, leur conviction politique ou religieuse, quelle que soit leur croyance...

Il se manifeste aux Hommes (c'est le sens du mot épiphanie) par l'annonce de sa bonne nouvelle, et cela, même si le chemin emprunté est des plus improbables...

Theillard de Chardin (je vous l'ai déjà dit il me semble) faisait faire une expérience à ses étudiants quand il enseignait en Égypte : Lors du premier cours, il les faisait grimper au sommet de la grande pyramide, chacun choisissant le versant qu'il voulait escalader. Une fois cette éprouvante ascension terminée, il leur demandait par quel versant ils étaient arrivés, aucun ne pouvait répondre, frappé par la beauté du site et déboussolé par la dureté du chemin... Theillard faisait alors cette remarque, qu'importe le chemin emprunté par l'Homme, lorsqu'il monte il arrive toujours vers Dieu...

Les mages de l'Évangile, viennent à Jésus par un chemin qui est mainte fois condamné dans l'AT, ils ont vu dans les étoiles un signe ! Ils ont utilisé leur savoir scientifique pour se guider, ce qui est plutôt bien (même si une fois où l'autre l'église s'est montré quelque peu récalcitrante devant la science) mais surtout ils ont suivi un augure, un signe « magique » dans le ciel ! L'Évangile lui-même nous parle de ces mages venus d'orient (terre de mystère et de magie), en quoi ou en qui ont-ils foi ?

Arrivé devant Hérode, ils expliquent en toute bonne foi ce qu'ils sont venus faire, comment ils sont arrivés jusque-là. Quand Hérode leur demande de revenir avec des renseignements, ils ne disent pas non, d'ailleurs pourquoi auraient-ils refusé ?

Le changement se produit dès qu'ils voient l'enfant avec sa mère.

Marie et Joseph semblent enfin avoir trouvé un logement décent puisque les mages entre dans une maison, comme quoi cela devait être plus simple et plus rapide de se loger à l'époque de Jésus, mais trêve de digression.

Les mages se prosternent, ils reconnaissent dans cet enfant celui qui est le messie, ils reconnaissent celui qui sauve. Ils vont eux, ces riches mages venus

d'Orient le sauver, en renonçant au chemin qui était le leur... Ils changent de route géographique, ils regagnent leur pays par un autre chemins, mais il y a fort à parier, qu'ils repartent dans la vie, là aussi, par un autre chemins.

Ils seront sans doute parmi les premiers à annoncer cette bonne nouvelle : « Un sauveur nous est donné, vous le trouverez en Judée, à Bethléem ».

Combien de fois ont-ils répété ces paroles tout au long du chemin de retour

Combien de personne ont entendu ces paroles et ont tout laissé pour se rendre dans ce coin perdu de Palestine ?

Combien sont venu frapper à la porte de Marie et Joseph pour voir cet enfant

Combien sont reparti comblé de grâce ?

Combien sont reparti frustré, déçu, désappointé ?

Combien sont arrivé trop tard devant une porte close après la fuite en Égypte

Combien se sont tout simplement perdu en route, ou se sont laissé distraire de leur quête par les sirènes de l'humanité, par celles des fausses promesses entendues ici et là, par de fumeux combats plus ou moins spirituel, plus ou moins importants ?

Il y a déjà longtemps, j'ai lu un roman, splendide, qui racontait l'histoire d'un de ces hommes, il entend parler de la naissance de Jésus et il part pour rencontrer cet enfant, mais chaque fois qu'il arrivera là il doit le trouver, Jésus est déjà parti, il ne se découragera jamais, et ne le rencontrera jamais physiquement, par contre il entendra parler de lui, il apprendra à le connaître au travers du regard de ceux qui l'ont croisé, et il bâtira sa foi sur la Parole reçue. Jusqu'à la fin, il marchera dans les pas du Christ sans jamais le voir, même à la croix il arrivera trop tard ! Et pourtant son chemin sera celui d'une foi épurée, de celle qui se construit sur l'espérance, sur la confiance !

Le chemin qui a mené les mages vers Jésus n'est pas très catholique, ni très orthodoxe, ni même très protestante, en fait ce n'est pas le chemin que recommanderait spontanément un bon chrétien.

Découvrir la Bonne Nouvelle du Christ en passant par la case ésotérisme ou par celle de la magie, ou encore par la case new-âge, en fricotant avec le communisme, avec la politique en général, voilà qui fait un peu peur ! Pour peu que notre nouveau venu ne soit pas tout à fait au clair avec la morale chrétienne, il risque fort, malheureusement, de trouver porte close, en tout cas la nôtre de porte, pas celle de Bethléem en Judée !

Pourtant, une fois que les mages ont reconnus le sauveur, Dieu ne leur demande qu'une chose : repartir est ne pas trahir celui qu'ils viennent de combler de cadeaux. Il leur demande de repartir par un AUTRE chemin.

Dieu ne leur indique même pas quel chemin suivre.

Il ne leur impose aucune route.

Il ne leur montre même pas le chemin.

Il leur dit seulement d'éviter de se faire leurrer par Hérode...

Cela me rappelle un vieil épisode de la genèse : Faites ce que vous voulez dans le jardin d'Éden, mais ne touchez pas à l'arbre de la connaissance du bien et du mal... On connaît la suite !

Les mages ont eu semble-t-il plus de jugeote que nos ancêtres.

Il est temps pour nous de nous poser quelques questions.

Si je regarde ma vie, combien d'épiphanie ai-je vécu, que je n'ai pas su reconnaître ?

Combien de fois suis-je parti à la recherche de ce Jésus.

Combien de fois me suis-je perdu en route, ébloui par ces mêmes illusions qui de tout temps ont trompé les Hommes ?

Combien de fois ai-je cédé au désespoir parce que le Christ semblait s'absenter de ma vie, parce que j'avais la triste impression d'avoir toujours un train de retard ?

D'autres questions encore peuvent nourrir notre réflexion :

Combien de mes frères ai-je laissé devant une porte close, parce que je trouvais leur cheminement fort peu convaincant ?

Combien en ai-je rejeté purement et simplement parce qu'il me fallait absolument respecter les rituels engoncés que j'avais pas ou mal compris au demeurant ?

Comment tel ou tel peut seulement penser que celui ou celle à qui il annonce la Bonne Nouvelle est sur le mauvais chemin, simplement par ce qu'il ne suit pas celui qu'il lui montrait ?

Cette visite des mages à l'enfant Jésus nous dit à quel point l'Évangile est source de liberté, elle nous rappelle une fois de plus combien l'amour de Dieu se suffit à lui-même, sans que nous ayons besoin d'un mode d'emploi forcément restrictif, forcément contraignant et tueur de talent.

À Noël nous avons offert une boîte de Lego à un des enfants du lieu de vie. Cette boîte est censée permettre la construction d'un modèle de voiture précis, en tout cas c'est ce que dit le mode d'emploi, qui pour le coup ne laisse aucune place à l'imagination, c'est ce qu'on appelle un « jeu éducatif », ce jeu est devenu réellement éducatif lorsque l'enfant c'est affranchi du mode d'emploi pour créer ses propres modèles, et je peux vous assurer que le bougre est particulièrement imaginatif, même s'il n'est pas toujours très orthodoxe dans sa manière de faire...

Peut-être, je dis bien peut-être, que nous devrions nous aussi, à la lumière de cette Épiphanie, nous affranchir du mode d'emploi, pour nous laisser guider par notre cœur débordant de l'amour du Christ.

Soyons toujours plus attentifs à ce que nous claironne la Bonne Nouvelle de cet enfant Jésus, aimons-nous les un les autres comme lui nous aime, c'est-à-dire tel que nous sommes, maladroit, pas toujours très très catholique, pas toujours très malin, mais libre d'aimer comme lui nous a aimé !